

jourd'hui encore, c'est une petite ville peu considérable; en 1835 on n'y comptait que 664 habitants, et 923 en 1840; les descendants des anciens colons français forment toujours une portion de cette population, mais une grande partie d'entre eux ont constamment émigré vers les autres postes de l'ouest, où se retrouvent fréquemment des hommes et même des familles venus de Michillimackinac.

La baie des Puants ou baie Verte, que les Américains appellent *Green Bay*, avait déjà des habitants cultivant le sol en 1766, au dire de Carver; les premiers Américains qui vinrent y faire reconnaître l'autorité des Etats-Unis y pénétrèrent en 1816 et furent obligés de se faire piloter par deux des Canadiens établis dans cet endroit, *Grignon* et *Chappin*. En 1824, ces derniers y formaient une population de 600 âmes, dont une partie était de sang mêlé. Depuis lors, de nombreux colons américains sont venus s'y établir, mais la population d'origine française y forme toujours un groupe assez notable. Les premiers bestiaux amenés au Saut Sainte-Marie le furent par M. de Repentigny en 1751; ce fut aussi cette année qu'on y fit les premières cultures; plus tard, le commerce des fourrures y laissa quelques émigrants, et en 1838 on comptait, sur la rive nord du Saut Sainte-Marie, 57 familles de Canadiens et de métis.

On estime que la *Prairie du Chien* commença à être peuplée par les traitants vers 1770 ou 1780; les premiers Américains qui vinrent s'y fixer furent M. Shaw en 1815, et M. Lockwood, qui y fut envoyé juge en 1816, et de qui nous avons une relation fort curieuse sur la Prairie du Chien et la baie Verte à cette époque; il y avait alors à la Prairie 256 à 300 habitants établis dans le village ou sur leurs fermes aux environs; en 1840, la Prairie du Chien était divisée en deux petites villes; l'une qui s'appelait Saint-Ferréol et où étaient les Américains, l'autre qui conservait plus particulièrement l'ancien nom et où étaient les Canadiens; le tout comportait 1,500 âmes en 1840, et 2,498 en 1850. — Milwaukee, capitale du Wisconsin, a été aussi fondée par quelques Canadiens, dont l'un, M. Salomon Juneau, se trouva le propriétaire d'une grande partie de la ville. — Dans l'Iowa, Dubuque a été fondé de même par un Canadien nommé Dubuque, et il s'y trouve encore ainsi qu'aux environs, à *Tête de Mort* et sur la rivière *des Moines*, un bon nombre de familles canadiennes.

Dans le Minnesota, les voyageurs canadiens s'étaient agglomérés à *Saint-Paul*, aux *Chutes Saint-Antoine*, qu'ils avaient appelées le petit Canada, sur le *Lac qui parle*, sur le *Missouri*, à l'*Aile du Corbeau* et dans le nord vers *Pembina*; quand les Américains commencèrent à les atteindre, ils formaient un millier d'âmes environ dans tout le territoire, et en 1849 nous apprenons par le recensement nominal du Minnesota, comparé avec plusieurs autres documents, que sur 4,680 habitants, la moitié au moins étaient Canadiens. — Quant à la colonie de la rivière Rouge, au nord-ouest du Minnesota, on peut voir la note 2 du chap. xiii. — Ce furent des voyageurs canadiens partis de ce dernier établissement qui, après avoir remonté la Saskatchewan et passé les montagnes Rocheuses, pénétrèrent les premiers dans l'Orégon; plusieurs d'entre eux s'y fixèrent, et en 1838, lors du voyage de Wilkes, ils y formaient déjà 6 à 700 âmes, Canadiens et métis, au moment où les Américains commencèrent à venir par mer former des établissements commerciaux sur cette côte. On peut lire d'intéressants détails, sur cette petite colonie, dans l'*Exploration de l'Orégon*, par M. Duflot de Mofras, en 1841. Depuis lors, la découverte de la Californie a jeté sur ces côtes très-voisines une fort grande quantité d'émigrants; néanmoins on assure que la petite colonie primitive du pays s'est assez bien conservée sous la direction de son évêque canadien, Mgr Blanchet.

Dans les Etats du Minnesota et du Wisconsin, la grande émigration canadienne que nous avons signalée de 1840 à 1855 a ajouté un contingent canadien assez considérable à la descendance des anciens coureurs de bois, dont nous venons d'exposer la situation. On n'estime pas ces émigrants à moins de

15,0
men
sent

No
dans
sipi,
plus
toute
glais
fortif
seme

No
jama
du re
peut
somm
lation

n'a g
avant
plus d
et se

du D
avons
en 18

rive
même
celle

diens
Sable
doive
Claire

où l'o
le com

Nous
faitem
du Ba

près d
Canad
le plu

En
nomb
de leu
autres
accum

De
routes
ainsi

Monro
à Terr
Louisi
sud du

jusqu'
trouva
milieu
la pui
Louisi

Vin
consid